

XIX

SOUVENIR DE BUENOS-AYRES

LA CHACARITA

A la porte des villes de Syrie est le morne aspect des campagnes incultes parsemées de pâles oliviers, sillonnées de loin en loin par quelques caravanes de chameaux, ou par quelque Bédouin à cheval, armé de sa longue lance. A la porte de Buenos-Ayres, de plusieurs côtés, est le même tableau monotone et triste, la vaste plaine livrée au pâturage, çà et là l'ombu au tronc colossal, la *chacra* avec son toit de joncs, la caretta roulant paisiblement dans son bourbier ou dans des flots de sable, et le gaucho poursuivant au galop sa course solitaire.

Ce qu'on appelle ici un chemin n'est qu'une large raie tracée par les charrettes, coupée par des ravins, traversée par des étangs ou des ruisseaux sans pont. C'est ainsi que l'on va à la Chacarita, qui est à deux lieues, et au camp de Santos-Lugares, qui est à quatre lieues seulement de Buenos-Ayres.

La Chacarita est un ancien édifice des missions construit auprès d'une forêt de pêcheurs. Les missionnaires catholiques ont été les premiers civilisateurs de ce pays. La conquête que les gouverneurs espagnols essayaient de faire par la force des